

**LA
FORÊT
MONUMENTALE**

L'ART QUI RÉVÈLE LA FORÊT

DOSSIER DE PRESSE



métropole
ROUENNORMANDIE

Le projet « **La Forêt Monumentale** », piloté par la Métropole Rouen Normandie en collaboration avec l'ONF, propose sous la forme d'une **biennale d'art**, la création d'un **parcours d'œuvres monumentales en forêt Verte**, située à proximité immédiate de Rouen. Cette exposition durable est programmée **de septembre 2019 à septembre 2021**. Un parcours unique de 4 kilomètres permettra aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir, en autonomie, les forêts du territoire à travers le prisme de l'artistique et du ludique.

L'appel à projet qui s'est déroulé d'avril à juin 2018 a rencontré un franc succès. 401 projets ont été proposés par des artistes, plasticiens, designers et architectes de 28 pays. **13 projets** ont été retenus. Ils offrent chacun une proposition artistique permettant d'appréhender la forêt autrement en favorisant la **mise en scène de la nature environnante**. La participation d'artistes du monde entier assure un rayonnement international à cette manifestation tout comme le partenariat étroit tissé avec le Festival espagnol d'architecture urbaine «Concentrico».

Ce projet insolite permet de valoriser le riche patrimoine forestier de la métropole qui couvre **un tiers de son territoire**. Cette exposition s'inscrit dans un important travail de valorisation et de sensibilisation des trois forêts domaniales labellisées Forêt d'Exception® mené par la Métropole Rouen Normandie avec l'ONF.

Engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique, la Métropole a lancé une COP 21 locale pour mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire, qui a abouti à la signature de son **Accord de Rouen**, signé fin 2018. Cette exposition qui valorise la qualité de vie, le retour aux sources et la mise en lumière du patrimoine naturel du territoire, s'inscrit pleinement dans cette démarche.



PRENDRE SON ENVOL

Aiora - « balançoire » en grec - est le nom d'une fête athénienne, dédiée à Dionysos, qui célébrait à la fois la vie et la mort. Lors de cette fête également appelée « fête de la balançoire », des escarpolettes (planches en bois suspendues par des cordes) étaient attachées aux branches des arbres. Des poupées ou des jeunes filles y étaient balancées, au chant d'une complainte appelée la Chanson de l'Errante.

Dans ce scénario artistique, un arbre est étendu au sol, déraciné, mourant. Il annonce le début de nouvelles vies par sa décomposition. Des balançoires y sont suspendues, parfois par une seule corde, comme des fruits mûrs sur le point de tomber.

Dans la nature, tout élément vivant génère par sa dégénérescence le renouveau du biotope. L'arbre qu'il soit vivant ou mort est un symbole mythologique, celui de l'éternel recommencement. Au rythme des saisons, il est l'allégorie de la vie en perpétuelle révolution. La balançoire renforce l'idée du cycle, de la respiration, de l'enfance... En reprenant l'idée de la fête de l'Aiora, l'artiste questionne l'Homme sur ses capacités à s'extirper de la gravitation, à se renouveler, à se recycler, à se réinventer dans le monde contemporain dans lequel il ne peut plus ignorer sa nature en péril.



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



A PIECE OF CONVERSATION

Fredrik RADDUM

Norvège - Artiste Plasticien

Matériaux principaux : laiton et roche

Dimensions : 5 mètres de long



**RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT**



ÉCOUTER LA NATURE...

Commencer la visite par une conversation avec un rocher. L'écouter, lui parler, il vous dira peut-être un secret... Les équilibres de la nature sont menacés par les humains. Notre planète et ses équilibres naturels évoluent à cause de nos activités. La terre essaie-t-elle de nous dire quelque chose ?

Le dialogue entre l'Homme et la nature se poursuit depuis le début de l'histoire humaine. La distance qui nous sépare aujourd'hui est probablement plus grande que jamais. Notre vie quotidienne est remplie de tant d'opportunités qu'il nous est difficile de passer du temps avec la nature, de l'écouter et d'entendre ce qu'elle a à dire.

L'artiste a voulu ici reproduire l'importance de cette conversation. Cette installation peut être vue comme un outil. Un outil pour déclencher la réflexion sur des problèmes personnels et mondiaux.



PINSCREEN

Collectif Parenthèse

France - Architectes

Avec le mécénat de
**Eiffage
Construction**

Matériaux principaux : bois et métal

Dimensions : 15 mètres lineaires

LAISSER SON EMPREINTE...

Issue de la forêt, PINSCREEN fait partie intégrante du contexte végétal. Les arbres y sont mis en scène. L'installation naît de leur existence et s'adapte à leurs mouvements et déformations. PINSCREEN est un objet vivant évoluant au fil des passages et des rencontres. Ses dimensions donnent à vivre plusieurs scénarii et usages à l'utilisateur qui pourra, comme dans un écran d'épingles, y laisser son empreinte en faisant coulisser à sa guise les tubes dans les panneaux.

L'installation crée plusieurs parcours ludiques, organisés autour de la figure centrale du projet : un arbre monumental mis en scène et indiquant les règles du jeu du pinscreen au promeneur.

Une petite scène est intégrée à l'ensemble des panneaux. Cette création renforce l'aspect ludique du projet et permet aux utilisateurs de prendre de la hauteur et de changer de point de vue. Un lieu de prises de vue aussi. Un compte Instagram et un hashtag Pinscreen seront créés et permettront de suivre l'évolution et les créations des promeneurs durant les trois années d'existence du projet.



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



NIDHÖGG

Camille BELLOT et François Pottier

France - Artiste Plasticienne - architecte

Matériaux principaux : bois - pneu recyclé

Dimensions : 28 mètres de long

EXPLORER AUTREMENT LA FORÊT... VOYAGER DANS L'IMAGINAIRE...

La figure du serpent-dragon traverse les contes et légendes de Normandie. Habitant mythique des grottes ou des forêts, monstre anthropophage ou gardien jaloux de trésors immenses, son évocation ne laisse personne indifférent. La rencontre avec l'une de ces créatures géantes renvoie à un temps où le fantasme nourrissait le quotidien des gens et en alimentait la vision du monde. NIDHOGG renvoie à cette mémoire ancestrale du mythe, elle traverse le panthéon viking ou la mythologie chrétienne pour fédérer les différentes couches de la culture locale.

La sculpture, de 28 mètres de long, doit donner aux alentours un éclairage fantastique, en modifiant l'échelle de perception des lieux.

Le serpent s'implante entre les arbres de la forêt, de sorte à donner l'illusion qu'il se déplace en sinuant entre les troncs. L'esthétique du serpent se veut assez radicale, voire un peu inquiétante pour accentuer l'effet spectaculaire et légendaire de l'animal.

Sa présence interagit avec le public. Le serpent ouvrant grand la gueule, il est possible de se glisser à l'intérieur et de pénétrer dans le ventre de la bête, devenant alors territoire d'exploration, jeu et abri, source d'histoires et prétexte à l'imagination. Sa crête affleurant le mètre, les adultes aventureux peuvent aussi disparaître entre les crochets.



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



LA DÉROUTANTE VISITE D'UN MESSAGER DU FUTUR

Avec le mécénat de
la **FFB76**,
Fédération Française du
Bâtiment Rouen-Dieppe

Roland CROS

France - Artiste Plasticien

Matériaux principaux : bois
Dimensions : 8 mètres de haut



**RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT**



RESTER HUMBLE...

La déroutante visite d'un messenger du futur est une œuvre monumentale en bois qui se présente comme une pieuvre géante accrochée à trois hêtres et qui repose sur ses huit tentacules. Un animal à la fois sympathique et monstrueux qui révèle, une fois à l'intérieur, ses étonnantes compétences intellectuelles. La tête de l'animal fait office de cabane perchée qui propose tout à la fois aux visiteurs un lieu accueillant où venir se reposer, jouer ou méditer. Un signe fort dans le paysage, un objet de réflexion sur notre place dans l'ordre du vivant et une expérience narrative singulière.

Par sa masse, par sa taille, par l'expérience proposée, l'œuvre place le public dans une position d'humilité. Les rapports d'échelle sont inversés. Pour une fois, il se trouve face à un être bien plus grand que lui, sympathique et inoffensif, mais dont la taille quelque peu menaçante impose toutefois le respect. Les naturalistes d'avant Darwin, avaient placé l'Homme au sommet d'une échelle, comme aboutissement et perfection de la création divine. Aujourd'hui, nous savons que notre rapport de domination sur les autres espèces, ne repose sur aucun fondement scientifique et pèse même gravement sur leur diversité.

Mais avant d'être un message, La déroutante visite... est l'élément d'un récit que chacun peut se raconter à sa guise. Que l'on soit enfant ou adulte, on s'interroge. Pourquoi cet animal marin se retrouve-t-il en forêt ? D'où vient-il ? Quel a été son voyage jusqu'à nous ?... Mais oui, c'est ça ! L'octopode qui est là devant nous est un messenger du futur. Projetons-nous alors un instant dans l'avenir lointain... Lorsque l'humanité aura disparu de la surface de la Terre... Qui prendra sa place d'espèce dominante ?...



UNDERCURRENT

HEHE – Helen Evans & Heiko Hansen

France / Grande-Bretagne - Artistes Plasticiens

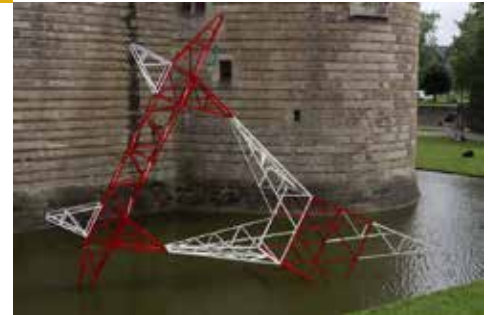
Matériaux principaux : acier
Dimensions : 12 mètres de haut

RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT

CHOQUER, PERTURBER, POUR INTERROGER...

HeHe (Helen Evans et Heiko Hansen) interroge, non sans humour, les besoins en ressources énergétiques de nos sociétés contemporaines. Sa proposition architecturale questionne sur notre capacité à endosser les problématiques sociales, industrielles et écologiques qui découlent des modes de production. Avec Undercurrent, HeHe met en scène un accident absurde : un imposant pylône électrique rouge et blanc, objet habituellement implanté en périphérie de la ville, s'est échoué dans la forêt Verte, au nord de Rouen.

Son échelle contraste avec le décor boisé des lieux. Dans ce secteur sauvegardé, HeHe attire notre attention sur une infrastructure, symbole du progrès et de l'énergie collective, transplantée dans un environnement inhabituel. Ces lignes à haute tension sont un risque pour la santé en même temps qu'une pollution visuelle, et la solution généralement adoptée pour s'en débarrasser est de les enterrer...



Dans un site où rien ne semble indiquer qu'une révolution industrielle ou technologique a eu lieu, HeHe perturbe l'idylle mythologique de l'homme avec la nature. L'absurdité de l'image fait sourire, puis renvoie à la question de la valeur esthétique, historique et patrimoniale que nous accordons à l'image de la forêt façonnée par l'Homme. L'œuvre incite à la réflexion sur l'origine de notre confort moderne et renvoie aux aspirations paradoxales de la ville durable.



LA TABLE DES GÉANTS

LVPH architectes, Paul HUMBERT

Suisse - Architecte

Avec le mécénat de
Dalkia, architecte de
solutions énergétiques
locales

Matériaux principaux : bois
Dimensions : 17 mètres de long



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT

INVITER À SE RASSEMBLER...

La Table des Géants est une installation à la taille démesurée, une expression en relation directe avec l'échelle de la forêt et du site. L'œuvre se compose d'une table de 14 mètres de long sur 3,20 mètres de large, assortie de 6 chaises de 1,5 mètres de profondeur et d'une hauteur de 4,50 mètres.

La Table des Géants renvoie à l'image archétypale de la table de banquet. Que ce soit à l'époque romaine ou médiévale, le banquet est un moment de cohésion sociale, par la liaison symbolique que la table offre entre les convives et l'hôte. C'est aussi une expression de faste et de magnificence.

Au sein de la Forêt monumentale, dans un espace dégagé ou très boisé, la Table des Géants apparaît aux yeux des promeneurs et dévoile peu à peu son gigantisme. Par l'exagération des dimensions de la table et des chaises, l'installation crée un jeu d'échelle qui ne manquera pas de surprendre. Elle modifie le rapport du visiteur à un objet du quotidien tout en le situant dans un contexte où cette exagération est possible. En rendant les visiteurs minuscules, l'installation place les visiteurs dans une posture qui leur donne envie de découvrir, de comprendre, de jouer ou de l'utiliser.



WONDER WIND

Pedro MARZORATI

Argentine - Artiste plasticien

Matériaux principaux : bois

Dimensions : 5 mètres du sol

Avec le mécénat de
Biocombustibles, le bois valorisé
et de la **Scierie Lefebvre**,
spécialisée hêtre



**RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT**

S'ADAPTER À LA NATURE...

Wonder Wind est une installation qui nous parle des conséquences du changement climatique sur les sociétés humaines, en particulier sur les habitats. Après le passage d'une nouvelle tempête, beaucoup d'habitations sont détruites, envolées, balayées par le vent. Il en résulte un déplacement de masse des populations, souvent provisoire, le temps de la reconstruction. Ces déplacements génèrent des nouveaux habitats, voire de nouvelles villes, souvent précaires.

L'installation Wonder Wind évoque cette fragilité. L'habitat de l'Homme a toujours été dépendant des aléas climatiques et géographiques et, pour survivre, il a fallu développer des stratégies innovantes. Aujourd'hui, de nouvelles zones sont touchées par des changements aussi brutaux qu'inattendus. L'Homme doit, une fois encore, s'adapter.

Ces cabanes peuvent paraître à première vue inutiles, comme sorties de l'imagination d'un architecte fou qui voudrait se jouer de nous. Mais c'est ce contraste entre ce qui est normal et ce qui ne l'est pas, qui fait qu'elles nous interpellent.

Que s'est-il passé ici ? Pourquoi ces cabanes sont-elles à l'envers ? Comment sont-elles arrivées là ?...



LE BAL

Nathan CROUZET, Marie-Hélène RICHARD

France - Architecte, Artiste plasticienne

Matériaux principaux : bois, miroir

Dimensions : 8 mètres de diamètre

Avec le mécénat de
Maison Maugy, construction ossature
bois, de **Combles d'en France**,
aménagement de combles et surélévations
et de **Nexira**, fournisseur d'ingrédients
naturels

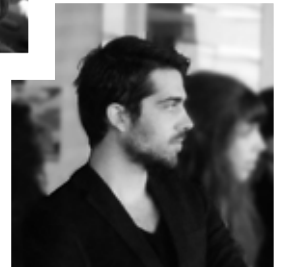
DANSER AVEC LES OISEAUX...

L'objet suspendu, monumental et précieux accroche la lumière. Refuge à oiseaux travesti en un lustre majestueux, nous réalisons ici une œuvre manifeste sur le déclin alarmant de la biodiversité. Notre proposition de projet devient alors lieu de rassemblement autant pour les Hommes que pour les oiseaux de la forêt, tournoyant et dansant ensemble, dans le même bal continu de trajectoires. Sous ce grand lustre qui transforme les arbres en autant de colonnes d'une immense salle, le double cercle formé par les rondins et le lustre attirent de loin et devient un venyre dans l'espace sans limites.

Accueillante, l'installation attire de loin et devient le centre d'un espace architectural, une forme de sanctuaire qui appartient autant au naturel qu'au spirituel. La résonance de l'œuvre avec le site est la clé de voûte du projet. Le visiteur prend alors place dans la scène en s'asseyant au centre du cercle.



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



Avec le mécénat de
VALLOIS,
aménagement
paysagers

Jérémie RIGAUDEAU, Collectif cellule B

France - Artiste plasticien

Matériaux principaux : résine, métal
Dimensions : 4 mètres de hauteur

RÉFLÉCHIR FACE À L'ABSURDITÉ...

A l'heure où la place de la nature est largement interrogée, en cette époque charnière provoquée par bon nombre de bouleversements environnementaux, Mobil-Home se pose là, tel un miroir renvoyant l'absurdité de la situation à ses propres sujets. Cette installation un brin absurde aborde avec humour et décalage le sujet de la mobilité et de la nature.

Ce cyclope monumental nous semble ici bien curieux de ce que nous sommes et de notre propre devenir. Cette forme de refuge-mobile, capable de franchir les frontières d'un seul pas serait en mesure de migrer rapidement sous des hospices qui lui sembleraient plus favorables. S'adaptant à de nouveaux milieux, à la rencontre d'autres espèces riches de leurs bagages culturels, il aurait tout à gagner à jouer de sa mobilité.

Paradoxe de l'histoire, nous, petits êtres statiques, sommes aujourd'hui inaptes à une adaptation rapide à ces changements que nous avons nous-mêmes provoqués.

Cette chimère présente-t-elle une réelle utilité ? Doit-on se poser la question de sa présence, de son impact dans l'espace public ?... Ni persuasion ou répulsion, l'objectif premier de cette démarche artistique est bien d'inciter à la discussion, provoquer l'échange, dialoguer avec son interlocuteur.



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



FACE À FACE

Thomas VOILLAUME

France - Artiste plasticien

Avec le mécénat de **Baratte**, créateur de parquets et de **Natilia**, maison environnementale

Matériaux principaux : bois, métal

Dimensions : 4 mètres de hauteur



RÉFÉRENCE
DU
CANDIDAT



DÉCOUVRIR UN AUTRE REFLET DE SOI...

Intégrée dans le paysage, cette sculpture monumentale représente la tête d'un géant, posée sur le sol. Comme s'il sortait de terre ou d'une autre réalité. Perdue dans la forêt, l'apparition attend que quelque chose, que quelqu'un vienne la divertir ou lui rende visite. Elle porte de grosses lunettes rondes qui reflètent le paysage qui l'entoure. Ces reflets qui animent les imposants verres sont le négatif de l'image qui est captée par son regard. Qui peut savoir quels jugements le géant porte sur notre monde et ce qu'il y voit ?

Confronté à cette apparition, un visiteur téméraire sera tenté, piqué par la curiosité de s'approcher pour en savoir plus. Mais en avançant, il se rendra compte que sa présence n'est pas passée inaperçue... Observateur observé, en rentrant dans le champ de vision du géant, le spectateur apercevra dans la sculpture son propre reflet. Il pourra ainsi faire l'expérience de se voir lui-même à travers les yeux du colosse.

Face à Face est une sculpture interactive : grâce aux reflets dans les lunettes, les visiteurs font partie intégrante de la sculpture. L'œuvre sera également propice aux photos, selfies et aux partages sur les réseaux sociaux.



LA FORÊT MAGNIFIÉE

Un projet créatif sur idée des élèves
de l'**école élémentaire Gérard Philippe d'Houpeville**
accompagnés par **Dorian Guerin et Delphine Boeschlin**

Avec le mécénat de
**L'ENTREPRISE
CUILLER FRÈRES,**
maison ossatures bois



Au sein du parcours de la Forêt monumentale les élèves de l'école élémentaire Gérard Philippe d'Houpeville, accompagnés par Dorian Guérin, architecte et Delphine Boeschlin, graphiste et artiste, se font les créateurs d'une œuvre singulière intitulée « la forêt magnifiée ».

De février à juin 2019 les 101 élèves des classes de CE2-CM1 et de CM1-CM2, et autant de familles concernées s'immergent dans un processus de création artistique et architecturale afin de créer une œuvre monumentale dont la fonction première est de révéler le « génie du lieu ».

Qu'est-ce qui fait la particularité d'un espace ? Comment y intervenir ? Avec quels matériaux ? Comment dialoguer avec la nature environnante ? Que raconter ?

Progressivement les élèves apprennent à manipuler et reconnaître textures, empreintes, couleurs et motifs ; et à expérimenter les pleins et les vides, en débordant de l'écosystème de la forêt.

Le projet s'échelonne sur trois périodes, combinant différentes approches : En forêt, les élèves sont invités à faire des recherches, à observer, à prendre des mesures, à relever des empreintes et à collecter des échantillons naturels et formels.

De retour en classe, ils échangent autour de l'architecture et de l'art, s'ouvrent à d'autres travaux d'artistes et d'architectes dans le champ des œuvres monumentales.

Le travail proposé est celui de l'expérimentation (croquis, collages, maquettes et prototypes, etc.) dans une synthèse réunissant la matière collectée dans la forêt et les échanges nourris en classe.



Soutenu par la DRAC Normandie, le projet est coordonné par la Maison de l'Architecture de Normandie – le Forum



NOS FORÊTS EN CHIFFRES



1^{ère} Métropole de France à cœur forestier



4 000 000
 **de visiteurs/an**
sur l'ensemble des massifs

3 Maisons des Forêts



22 500
HECTARES
de forêts

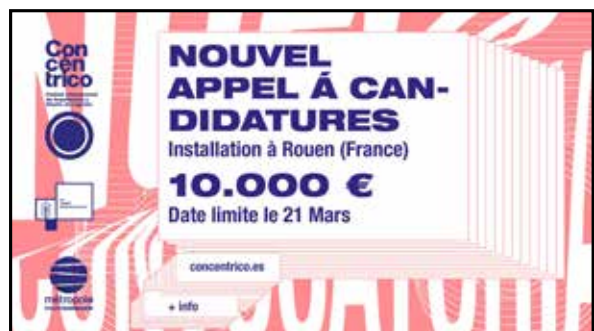
2500
classes sensibilisées à l'environnement forestier



Un partenariat international culturel inédit entre la Métropole Rouen Normandie et l'Espagne

Dans la perspective d'une future candidature de la Métropole Rouen Normandie au titre de Capitale Européenne de la Culture et dans une logique de coopération pour son rayonnement international, la Métropole Rouen Normandie développe un partenariat culturel inédit.

Un travail de collaboration est lancé entre la biennale « La Forêt Monumentale », le festival international d'architecture et de design espagnol « Concéntrico » et la ville qui l'accueille Logroño. Ensemble, ils porteront notamment un projet commun : l'installation d'une œuvre éphémère place Saint-Sever à Rouen.



www.concentrico.es

LES MÉCÈNES

Un mécénat qui prend racine sur le territoire : la filière bois normande mobilisée !

Le lancement récent d'une démarche de mécénat répond à la volonté de la Métropole Rouen Normandie de construire avec les acteurs économiques l'animation du territoire et de porter ensemble des initiatives permettant de renforcer son attractivité.

La Forêt Monumentale est le premier projet métropolitain bénéficiant d'une part significative de mécénat. Cette exposition, mêlant enjeux environnementaux et culturels, est labellisée Cop21. C'est donc tout naturellement que les entreprises de la filière bois ainsi que les signataires de l'Accord de Rouen se sont engagés pour soutenir cette démarche.

La Métropole se félicite d'avoir fédéré nombre de ces acteurs (bois de construction et bois de chauffage) autour de cette exposition d'art monumental, qu'il pourront faire découvrir à leurs salariés et partenaires.

Aujourd'hui, une quinzaine d'entreprises de toutes tailles est d'ores et déjà engagée, de la scierie aux constructeurs, et la liste est amenée à s'étoffer !

Un grand merci aux mécènes de ce projet !



Métropole Rouen Normandie : le 108 - 76000 Rouen

CONTACTS PRESSE

Métropole Rouen Normandie :

Perrine Binet : 02 32 76 84 24 - 07 64 67 18 05

perrine.binet@metropole-rouen-normandie.fr

Marion Falourd : 02 32 76 84 24 - 06 16 21 38 54

marion.falourd@metropole-rouen-normandie.fr

Presse nationale et internationale :

anne samson communications

Morgane Barraud : 01 40 36 84 34 / morgane@annesamson.com

Caroline Remy : 01 40 36 84 32 / caroline@annesamson.com



COMMUNES PARTENAIRES